

24 REALISES

24 Défis et je suis fière de n'en avoir loupé aucun.

Fière, mais surtout heureuse, car chaque matin ouvrir le blog pour y trouver le défi suivant était un tel plaisir. Je suis triste que ce soit terminé. Mais je sais que d'autres challenges m'attendent pour 2023.

J'ai été opérée de la hanche début novembre 2022 (je suis la femme titane !!) et pendant quelques semaines je n'ai pas pris la plume ! si j'ose dire, car même si j'utilise mes doigts, c'est pour taper sur le clavier. Et cette proposition que j'avais déjà relevée l'an dernier m'a remise sur les rails de l'écriture avec une grande bouffée de plaisir. Je sens que écrire est pour moi comme une respiration nécessaire.

Toutes mes petites histoires, après tri, je les compile dans des livres photos que j'achète imprimés, et que mes petits enfants sont heureux de lire lors de leur venue. Les aînés, soeurs, amis(es) me conseillent, me poussent à écrire un roman...Ca me trotte dans la tête, sans que je me pose pour le faire. Peut être un jour !! le plus difficile est de choisir le sujet...J'ai déjà fait des concours de nouvelles, sur la demande d'une amie qui croit en moi. Concours qui m'ont prouvés que je pouvais me lancer.

Mes impressions sur ce calendrier de l'avent me fait dire, avant toute chose, qu'il est plus nourrissant et bienfaiteur que celui avec des chocolats !!

Les propositions de Marie-Adrienne était vraiment différentes au fil des jours, parfois bousculantes. Certaines me donnaient l'envie d'écrire sur-le-champ, d'autres me demandaient de laisser décanter les mots de la phrase proposée. Mais je savais que dès que je commençais à poser un mot, puis un autre, les idées affluaient sans que je les attende, fluides, sans plus aucun doute à l'horizon, et ça c'est vraiment merveilleux.

Chaque jour, après ma page d'écriture, j'ai aimé en fin de journée prendre le temps de lire tous les textes des participants. Merci à tous. Sans se connaître, nous avons été en connexion, durant 23 jours.

Je voudrais dire un grand MERCI à Marie-Adrienne pour tout ce travail gratuit, offert avec tant de délicatesse et de bienveillance, au travers des obstacles qui ont plombé sa présence et son suivi. « Que votre doigt blessé, vous ouvre d'autres portes d'écriture et je souhaite un prompt rétablissement à votre maman ».

*« Joyeux Noël à tous et que la lumière dont chacun a besoin se pose
sur votre vie »*

SAXOF

Les cadeaux de l'écriture

C'est de mon intérieur bien au chaud que j'ai écrit mon Hiver d'Enfant. Ça m'a réjouie de faire des fautes !

C'est aux côtés de ma statue de Lion que je me suis apaisée. Ça m'a réparée !

C'est en criant ma rage que je suis partie le lendemain. Ça m'a fait tout simplement du bien !

C'est du haut de mes 10 ans que je me suis parlée. Ça m'a fait pleurer !

C'est en arrivant par le car, à Tchernoshima que j'ai vécu la fin du monde. Ça m'a achevée !

C'est en me mettant dans la peau de Chimène que j'ai perdu les 2 hommes de ma vie. Ça m'a kiffée !

C'est en étant nulle part que j'ai entendu le silence. Ça m'a hallucinée !

C'est en atteignant 100 ans que de chouettes souvenirs sont revenus. Ça m'a rajeunie !

C'est en héritant de la mémoire des générations que j'ai porté un message. Ça m'a fait naître !

C'est en mettant bout à bout des mots que j'ai anadiplosé. Ça m'a accrochée !

C'est en jouant une assiette salie puis lavée que je me suis nourrie. Ça m'a régaler !

C'est en me prenant pour Dieu que j'ai créé. Ça m'a affolée !

C'est en écrivant le calendrier que je me suis dit « c'est bien ». Ça m'a réveillée tôt le matin !

C'est en me souvenant des plaisirs d'avant que j'ai remonté le temps. Ça m'a enchantée !

C'est en parlant de soi que j'ai raconté mes maisons. Ça m'a déménagée !

C'est en voulant avoir, faire et être que je me suis lâchée. Ça m'a émue !

C'est en recevant la Famille un dimanche de Décembre que je me suis soulagée. Ça m'a libérée !

C'est en écrivant à ma mère que j'ai voyagé de nouveau avec elle. Ça m'a bouleversée !

C'est en replongeant dans les pages de la BD préférée que j'ai complimenté ses auteurs. Ça m'a colorée !

C'est en improvisant une histoire courte que j'ai fait parler mon chat. Ça m'a fait ronronner !

C'est en m'imaginant Eau que j'ai plongé. Ça m'a remis à flots !

C'est en jouant aux Playmobil que le train a eu 2 h de retard. Ça m'a fait rire !

Pour ma 2^{ème} année, je te remercie Marie-Adrienne d'être apparue dans ma vie. Tu m'as permis d'écrire, d'improviser, de connaître une belle personne.

KARINE

Je suis fière de moi d'avoir relevé ce challenge. Je n'ai loupé que quatre défis !

Je ne m'en croyais pas capable. Et pourtant... En fait, je suis maintenant convaincue que l'écriture c'est une discipline qui pourrait se comparer à la gymnastique. Plus on en fait, plus on se discipline et plus on veut en faire. C'est vraiment incroyable ! Que n'ai-je commencé plutôt dans ma vie ! Mais cela ne sert à rien d'avoir des regrets, ce n'est pas très constructif.

Depuis fort longtemps, je souhaitais écrire un livre. Je commençais une histoire mais je n'allais jamais au bout. Alors, dans des moments de solitude, de remise en question, etc, j'écrivais dans un cahier mes impressions, mes états d'âme, mes moments de joie, de bonheur aussi.

Mais, cela ne suffisait pas, je voulais écrire un roman. Un jour, j'ai pris la plume, enfin la plume, le stylo ! Et je me suis mise à écrire une vingtaine de pages sans m'arrêter mais les jours qui ont suivi ont été moins productifs. Je ne savais pas trop où aller, les idées y étaient mais j'avais du mal à les organiser. J'ai commencé à m'intéresser aux méthodes moins empiriques d'écriture. J'ai effectué des recherches sur Internet. Et, comme il n'y a pas de hasard, il n'y a que des hasards nécessaires, je suis tombée sur le site de Marie-Adrienne et son offre d'achat du livre « 101 conseils&astuces pour écrire un livre ». J'avais enfin trouvé ce qu'il me fallait.

Je suis allée plus loin puisque je me suis carrément inscrite à la formation en ligne que Marie-Adrienne dispense. J'avais les outils et les méthodes mais cela ne suffit pas, il faut écrire tous les jours. Il faut que cela devienne une habitude comme les autres habitudes quotidiennes de notre vie.

Au début, cela a remis à plat toute mon organisation, ce qui me convient tout à fait. Après un an, je commence à y voir plus clair et à instaurer un rituel d'écriture.

Mon roman prend forme et j'y travaille régulièrement afin de ne pas perdre le fil.

Lorsque j'ai vu que Marie-Adrienne mettait en place le calendrier de l'Avent, j'ai hésité puis j'ai foncé. Je suis très forte comme saboteur de mes projets. Alors je n'ai pas écouté la petite voix ennemie qui me soufflait à l'oreille des tas de prétextes pour ne pas y participer. Au final, je n'ai loupé que quatre défis. Je suis vraiment heureuse.

Ce challenge fait partie de ma volonté de me tenir à l'écriture, quasiment tous les jours. Je me rends compte que c'est le désir d'écriture qui m'a imposé une meilleure gestion de mon temps. Donc, j'y gagne sur tous les tableaux.

Je me suis efforcée, à chaque nouveau défi de faire appel à mon imagination et surtout de lâcher prise. C'est le plus dur. Ecrire sans s'arrêter, sans réfléchir aux fautes d'orthographe. Car je suis une perfectionniste et j'ai besoin de lâcher prise. Qu'est-ce qu'il y a de mieux que de s'asseoir à son bureau et d'écrire non stop pour lâcher prise ? Ressentir les sensations de satisfaction personnelle, d'accomplissement lorsque le texte est fini, c'est aussi ça l'écriture.

En lisant chaque jour les textes des autres participants, j'ai bien vu qu'il y avait plus de gens qu'on ne croit, capables d'écrire. Tous les styles sont dans la nature. C'est ce qui fait notre richesse à tous. Une phrase lue par plusieurs personnes peut prendre un sens différent pour chacune d'entre elles. C'est troublant, enrichissant.

En fonction de la sensibilité de chacun, il y a des défis qui peuvent accrocher plus que d'autres. J'aime bien imaginer des histoires romanesques, de voyage dans le temps. Je suis fascinée par les romans historiques. Alors, lorsque le défi me permettait de plonger là-dedans, je me suis éclatée.

Le constat que je fais de ce challenge, c'est que l'être humain a toutes les capacités de se surpasser et qu'il ne le sait pas.

Dernièrement, la peintre avec qui je peins me disait qu'il y a 99% de travail, le reste c'est le talent. Mais si on ne pratique pas, on ne peut pas évoluer. Pour l'écriture, c'est pareil.

Je remercie Marie-Adrienne pour avoir mis en place ce challenge. C'est beaucoup de travail et aussi de talent pour imaginer les différents thèmes chaque jour. Il est bien sûr évident que c'est une vraie professionnelle de l'écriture mais aussi qu'elle aime partager sa passion avec les autres et qu'elle donne aux autres l'envie de se surpasser.

Nous avons tous partagé cette passion de l'écriture au fil des jours et sans nous connaître, nous nous sommes donné rendez-vous au pays des écrivains ! Du rêve, de l'imagination, de la poésie.

Merci pour cette expérience commune. A renouveler.

Joyeux Noël à toutes et à tous et un Happy New Year !

Anne-Marie

L'écrit dure

Commencer un texte, trouver des idées
Des idées claires, se laisser dériver
Dériver au délire de l'écriture
L'écriture est un challenge
Un challenge mais aussi un refuge
Un refuge où se cachent des personnages
Des personnages porteurs de désirs
De désirs, de joies mais aussi de peines
De peines qui se diluent entre les lignes
Les lignes où peu à peu, se culbutent les mots
Les mots tristes, les mots bleus
Les mots bleus pour cacher la tristesse
La tristesse d'une époque
Une époque où il faut porter un nez de clown
Un nez de clown nécessaire pour que l'écriture
L'écriture puisse apaiser tous les maux

Michel Cousin

Défi 24. Merci et au revoir.

Commencer par te remercier Marie-Adrienne, pour ta présence matinale pendant tout ce mois particulier. Merci pour ton inventivité, ta générosité, tes défis chaque jour, différents, autres. Après avoir pris soin de nous durant la succession des jours de décembre, il est temps, maintenant de penser à toi, fière de ce que tu as déclenché chez nous.

J'ai gagné mon propre défi, celui avec moi-même, ma promesse de ne pas en rater un, même si j'écrivais seulement quelques lignes. C'est la deuxième année que je participe, j'ai découvert autre chose. L'an dernier, ce calendrier avait réveillé mon envie enfouie de poser des mots, avait permis d'envisager un projet de livre. Cet hiver, il est arrivé exactement au bon moment, je m'essouffais quelque peu.

Écrire tous les jours, même sur un temps court, même si seulement 10 minutes, lancer la journée ainsi. Je sais maintenant que c'est le matin que je préfère, à peine levée quand la nuit règne encore, que le silence enveloppe tout. Cette atmosphère, cette ambiance est celle qui me convient. La sérénité qui m'accompagne alors est précieuse, nécessaire à mes mots. Cela veut dire s'organiser différemment, me lever plus tôt, instaurer une discipline, un rendez-vous plutôt.

J'ai pris le clavier souvent pendant l'année, quand l'aube blanchissait.

L'écriture suscitée par le calendrier est différente, découvrir le sujet imposé, inventer, créer, sortir des sentiers connus. J'ai rarement «séché». Les mots sont sortis plutôt facilement, aisément. Être libre à l'intérieur de la contrainte, la transformer un peu, la faire mienne. J'ai goûté au plaisir de revêtir la voix d'un autre, une autre, un objet, de jouer avec les mots, leur musique, la poésie.

Je dois avouer m'être parfois fait violence, le désir d'écrire était absent, mais je m'étais promis... Tenir mon engagement, grâce au partage. J'ai tellement aimé écrire en même temps que ma sœur, sur les mêmes sujets. L'impatience de découvrir ses inventions créatives. Mélanger nos souvenirs, nos enfances, nos chagrins, nos absents, nos jeux, nos rires, nos délires, nos avis précieux échangés.

J'ai mesuré la nécessité et la facilité finalement de parler de moi, de mes ressentis profonds, mais j'ai aussi besoin, envie maintenant d'en sortir, d'aller voir ailleurs, autrement.

J'ai regretté que mon ami n'écrive pas plus.

J'ai adoré et souvent été émue de découvrir les mots et un peu les vies des amies de ma sœur. J'ai aimé les confidences, partager nos intimités, l'humour, les douleurs, les peurs, les joies. Elles sont devenues un peu mes amies.

Je trouve fascinante la diversité des manières de dire, des contenus et de la forme.

La lecture des mots de ceux inconnus, compagnons de calendrier. J'ai imaginé les visages, les sourires, la plume. Je m'amusais à deviner qui avait écrit avant la signature. J'étais toujours curieuse de lire.

Je me souviens du défilé des sujets.

Défi 1, la saison du printemps confiné, et ses sentiers émerveillés.

L'œuvre d'art a chassé mes cauchemars.

Demain, je pars, la danse des mains de mon père a fait couler mes larmes.
Écrire à l'enfant que j'étais, ma belle, ma rebelle, ma douce, a souligné mes essentiels.
Quand on m'a tout imposé, je me suis échappé dans un personnage inventé.
Sous l'Importante apparence s'est caché un besoin de transparence.
Et si ... J'ai adoré tous ces raccourcis
Avoir 100 ans, me souvenir et mesurer ma chance d'enfant de grandir avec mes parents.
Ultime droit, droit ultime, l'humilité, accepter l'ignorance quand la mort sera là.
Découvrir un mot, une chose, l'anadiplose et savourer quand on juxtapose, les phrases écloses.
Être une potière ou une assiette, grave ou légère, j'ai aimé changer de silhouette.
Ce jour 12, quand est entrée la louse, la grippe, inventeur de microbes maudit, j'ai eu le blues.
Je ne sais si c'est la fièvre mais je me suis follement amusée à enfiler mon jean trop serré.
Les 50 «Si j'étais» m'ont anéantie, j'ai abandonné en route, consigne j'ai aménagée.
L'enfance et les chagrins sont revenus avec les «je me souviens» je me souviens avoir eu soif de légèreté.
Alors le lendemain, après je me souviens, j'ai oublié, avec la musique j'ai dansé.
Le surlendemain, j'ai aimé ma vie et sa douceur des choses.
Le jour 18, la neige tombait sur la ville, mes mots ont écrit de la poésie immobile.
La carte postale d'Indonésie a emmené mes souvenirs en voyage, dans la beauté et la sérénité.
Écrire un compliment, source de tourment, accompagnée par le chant, découvrir ma voix, mon instrument.
J'ai vraiment eu de l'amusement à écrire au nom de min p'tit sapin.
L'air-vent, le jeu des sons, musicalement, a emmené délicatement mes pensées au vent rêvé.
Deux heures de retard, un train de retard, situation barbare, bizarre ou larguer les amarres.

Et ce dernier jour, se pencher, réfléchir, faire le bilan et mesurer la chance d'avoir croisé le chemin de Marie-Adrienne.
Alors Marie-Adrienne, vous, compagnons d'écriture, un vide va être là. Merci pour ce chemin parcouru ensemble. Que les fêtes annoncées vous apportent la joie.

Isabelle

Défi 24, Ph Botella,

Et en guise d'au revoir...

Ce fut une expérience bien sympathique. Je ne m'y attendais pas mais, comme écrire me plaît, je me suis lancé, sans prétention autre que de laisser libre court à mon imagination, bien que mon goût penche du côté de la spontanéité et de l'inspiration « brute ».

Cela m'a permis de me rendre compte que je pouvais m'exprimer dans un cadre qui n'est pas le mien, et ainsi, de sortir de « ma zone de confort ».

Mais je ne m'analyserai pas... Je n'ai jamais aimé les explications de texte à l'école. Et je ne cherche jamais, quand je lis, au delà de l'émotion et du ressenti. J'aime ou je n'aime pas, mais le pourquoi et le comment ne m'importe guère. Ce doit être mon côté flemmard.

« Bon élève en général, mais inattentif et trop imaginaire ». Voilà ce qui revenait souvent sur mon bulletin scolaire. Alors, cet excès d'imagination, qui s'est encore développé à l'âge adulte, il m'a fallu le canaliser. Aussi, bien que je n'aie jamais été bon en français, un jour, je me suis laissé aller à écrire une « fantaisie absurde ». Mon entourage en a bien ri. Encouragé, j'ai récidivé. Une fois, deux fois.... cent fois... et depuis, il n'est de jour que je n'écrive, faisant feu de tout bois. Et de ce bois, vous m'en avez fourni. Merci !

Un peu plus de moi ? Amateur de jeux de mots, je me suis essayé à des nouvelles, à des aphorismes, à quelques poèmes que j'appelle rimailles. Je tente de rendre parfois mes textes surprenants. La beauté universelle, la nostalgie, le sourire, l'absurde, et surtout la détente sont mes credo, avec, quand elle me vient, une pointe de décalage.

Puis est venu ce calendrier auquel j'ai souscrit avec grand plaisir et qui m'a permis d'écrire sur une thématique non-spontanée, mais dirigée. Et cela ne m'a pas déplu. Et pourtant, je ne suis pas un homme à challenge.

N'ayant aucune prétention en matière littéraire, je n'ai jamais cherché (et sans doute vaut-il mieux) à être édité.

Merci à vous de m'avoir permis de m'adonner toujours à ce plaisir.

Désormais je vais lire les textes non encore lus, et en relire certains.

JOYEUX NOEL ET BONNE FÊTES À TOUS !

Votre défi du jour consiste donc tout simplement à faire le point sur votre écriture.

Quand on a autant écrit chaque jour durant 23 jours, c'est que l'on a des choses à dire... et à écrire !

-->>

Mes plus grandes victoires et prises de conscience pendant ces 23 jours d'écriture.

- 23 jours d'écriture sans faute, je n'en ai raté aucun
- Avec des fautes quand même (plus le courage de relire quand j'envoie le texte à 23h45), je lâche prise
- Deux envois restés dans la boîte à brouillons - mais enfin, il est toujours là le bouton « envoyer »
- Pas d'inspiration le matin en voyant le défi du jour
- Plein d'inspiration au moment du rendez-vous avec moi-même
- J'écris mieux le soir, quand la journée est terminée de tout ce que je m'étais dit de faire
- Même quand je n'ai pas d'idée, elles arrivent, c'est comme un feu qu'on allume, il faut parfois du temps pour que les flammes apparaissent
- Parfois, la flambée prend tout de suite
- J'aime les histoires sombres et tristes
- Avec cette note de lumière que nous apportent nos anges et le monde d'à côté
- Je me sens connectée
- J'ai amélioré mon vocabulaire (anadiplose, vous vous souvenez ?)
- J'ai essayé différentes façons d'écrire et j'ai aimé ça
- Je peux le faire !
- J'ai parcouru ça et là les textes des autres, avec comme mot d'ordre 'ne te compare pas'
- J'ai découvert de belles histoires, de beaux styles, de belles personnes
- J'ai ri, j'ai été touchée, je me suis parfois ennuyée
- Je trouvais que j'y avais ma place aussi
- Au début je ne mettais pas mon nom, juste mon prénom,, puis je l'ai ajouté, puis j'ai aussi mentionné mon site internet
- J'ai partagé chaque jour sur mon profil FB et mon site internet, sans attente
- J'ai eu de beaux commentaires, peu mais je ne cherchais pas à en avoir plus
- Écrire c'est un bonheur, surtout quand il est partagé, sans jugement ni commentaire
- Je suis heureuse et fière de moi

Gratitude infinie pour Marie-Adrienne Carrara et ses encouragements en cours de route

Laurence Legrand

www.laurence-legrand-auteur.com

Calendrier de l'avent de l'écriture ; Défi N°24

Un mot de plus

Il y aurait tellement de choses à dire qu'un seul mot pourrait être suffisant : continuer. Continuer à continuer. Pour ma part j'écris régulièrement et partage aussi mon temps avec d'autres activités dites culturelles (dessins, expositions, musées...) et sportives : ces trois domaines s'auto alimentent très bien. Du moins je le trouve et vos challenges quotidiens s'intègrent parfaitement à ma dynamique .

Souvent je suis dans un contexte d'écriture que j'appellerai « spontanée » c'est à dire celle découlant de mon inspiration du moment. L'écriture que je qualifierais de « pilotée », par une consigne ou d'une demande reçue (que je pratique par ailleurs) relève d'une démarche de création / réflexion différente qui est tout aussi intéressante, notamment en interpellant les neurones différemment. De fait j'ai apprécié la majorité des défis, d'autres un peu moins et il m'est arrivé de répondre pour répondre m'étant fixé comme projet de ne louper aucune étape.

Autre intérêt de votre formule réside dans le fait de rassembler les réalisations. Écrire c'est aussi lire donc la lecture des productions des autres rédacteurs.ices est agréable, je l'ai fait presque systématiquement. D'une manière générale j'ai bien apprécié les propositions d'Isabelle, Karine et JR ; merci, bonne continuation et peut être à un de ces jours autour d'un stylo-plume ?

Sans être exhaustif, je pense avoir mis en lumière les points principaux ayant retenu mon attention.

Demain c'est Noël ! Profitez en bien, et il semblerait qu'aujourd'hui ce soit la journée mondiale des câlins (? j'avais souvenir que ce soit en janvier ?), peu importe. Je vous souhaite un bon Noël et les câlins les plus agréables avec la personne que vous préférez.

Bien cordialement

Laurent

Défi 21

de Lucie Korti

Trois ou quatre défis ratés ! Inutile de culpabiliser me dis-je, j'avais de bonnes raisons. Un film, la flemme, quoi d'autre ? Non, rien d'autre en fait. En tout cas, pas par manque d'envie ou d'inspiration. Non, rien de tout ça.

J'ai procédé ainsi : le matin, face à mon thé et aux mésanges qui picorent dans le lilas, je prends connaissance du défi proposé par Marie-Adrienne. Ah, elle a de l'imagination notre artiste ! Et du courage, parce qu'elle a tenu bon avec son doigt opéré et sa maman hospitalisée. Merci mille fois.

Une fois la consigne lue, j'ai la journée pour y penser, sous la douche, en voiture ou l'aspirateur à la main. L'histoire se construit, presque malgré moi dans ma tête, et le soir, paf, il n'y a plus qu'à vider.

L'histoire à raconter en 400 mots a été le défi le plus facile.

Grâce à ces challenges, j'ai créé deux personnages, Paul Grusmann, mon expert-comptable de Manchester, laid et ennuyeux, qui vit dans un manoir, seul, avec Adeline, une servante. Et Rémy Cerlosti, le jeune assassin de vieilles dames, qui est devenu meurtrier par hasard. Je n'ai pas envie de les quitter ces deux-là, peut-être vais-je leur inventer une vie en 2023. Tiens, me voilà deux nouveaux amis.

Lire mes camarades a été plaisant. Que de styles différents pour un même sujet, c'est très enrichissant. L'on cherche qui se cache derrière les textes, et on se dit qu'ils sont doués les petits !

Joyeux Noël à tous.

Votre défi du jour consiste donc tout
simplement
à faire le point sur votre écriture.

L'heure du bilan

D'abord un grand merci à Marie-Adrienne pour tous ces défis et le travail de lecture de publication derrière.

Merci aussi à toutes celles et ceux qui ont partagé leurs écrits.

Je me suis régalée à vous lire.

Ce que m'ont apporté ces défis :

Des moments quotidiens rien qu'à moi, loin de tout le reste.

La surprise de découvrir le principe créatif sous contrainte, et de me rendre compte que des histoires insoupçonnées prenaient vie sur mon clavier.

Le plaisir de jouer avec les mots, de créer des personnages, des ambiances, des destins.

J'ai pris également un grand plaisir à lire et à savourer les histoires de ceux qui publiaient. Leurs univers, leurs projections m'embarquaient chaque matin.

J'ai trouvé le sentiment d'avoir trouvé quelque chose qui fait vraiment parti de moi.

Au fil des jours j'ai ressenti un profond recentrage comme si ces moments de calme et de liberté intérieure m'avaient reconnecté a moi même et connecté aussi à cette communauté qui écrit.

Néanmoins, j'ai appris aussi que l'écriture demande de la persévérance, des ratés , de la discipline, des prises de risques, de la constance, des règles.

Après celui-ci, il me restera deux défis à relever (pas eu le temps avant). J'espère continuer à m'entraîner. J'ai déjà hâte d'être à l'année prochaine.

Joyeux Noel à toutes et à tous.

Joséphine

Défi n°24 : Faire le point sur mon écriture

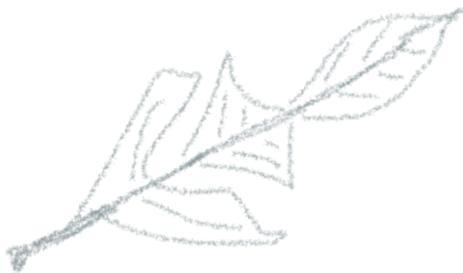
Inventaire

Mon premier est un acrostiche.
Mon second est mon enfance.
Mon troisième est une envie.
Mon quatrième est un conseil.
Mon cinquième est un cadre.
Mon sixième est un policier expressif.
Mon septième est improbable.
Mon huitième est en retard.
Mon neuvième est imposé.
Mon dixième est une découverte.
Mon onzième est à table.
Mon douzième est un jeu d'enfant.
Mon treizième est une déception.
Mon quatorzième est une révélation.
Mon quinzième est un souvenir.
Mon seizième est une liberté.
Mon dix-septième est une interrogation.
Mon dix-huitième est une imposition.
Mon dix-neuvième est un voyage.
Mon vingtième est un compliment.
Mon vingt et unième est une limite.
Mon vingt deuxième est multiplié par 4.
Mon vingt troisième est endormi.
Mon vingt quatrième est.... quoi ?
Une idée, un poème, un récit, une imagination, une participation, une excitation, une impatience, une mise à nue, une folie... difficile de choisir.
L'écriture est tout ça à la fois, et bien davantage. Pas de défis, des larmes ? Non ! Je veux que ça continue. Pour tous aussi.

Alors, merci.

Un plaisir d'être lu, un plaisir de vous lire. On se retrouve l'année prochaine.

J.R.(24.12.2022)



Mes motivations pour ce challenge : je me reproche souvent -- ceux qui ont le courage de me lire jusqu'au bout aussi-- d'avoir l'écriture guindée. Or, même si je travaille le style avec une masterclass, la seule façon de gagner en spontanéité, d'épurer le débit reste dans l'entraînement qui plus est quotidien. L'effort qui consiste à écrire chaque jour avec obstination et nonobstant toutes les autres priorités – notamment celle d'aller dormir-- permet à la longue une certaine sobriété dans le texte. Enfin, c'est ce que je crois.

La réalisation de ces défis m'a procuré du plaisir, du travail, car certains se sont révélés moins simples qu'il n'y paraissait au départ ; par exemple celui de « demain je pars » restera pour moi le pire de mes souvenirs d'écriture. Nullissime en est le parfait résumé.

Je retiens essentiellement le fait d'avoir joué le jeu, mes réponses furent sincères et spécialement dans le défi où l'on s'adresse à l'enfant de dix ans que l'on était.

Mon ressenti malheureusement est une impression de fiasco progressif. Non que je désespère de parvenir à écrire, mais plutôt d'avoir régressé tout du long. Décembre représente un mois très lourd en matière d'activité et cette année, se sont greffés des travaux intérieurs qui ont nécessité une vigilance supplémentaire. Le temps imparti à l'écriture s'est réduit à une peau de chagrin, à l'image de cette dernière journée où j'ai cuisiné du matin au soir. Piètres excuses pour un piètre challenge finalement. Tant pis, j'ai pris grand plaisir à constater que certains avaient vraiment des choses à dire, et l'ont bien fait. Merci à eux.

Je retiendrais donc vos textes avec leurs émotions souvent. Je retiens aussi l'idée de persévérer dans le challenge de l'écriture assidue. Comme vous, je vais m'accrocher pour un jour peut-être décrocher le saint Graal. Et revenir l'an prochain.

Myriam

Ecrire

J'aime écrire depuis toujours.

D'abord en dessinant les lettres en les arrondissant le mieux possible, en y mettant le plus grand soin pour écrire dans les interlignes.

En utilisant les crayons de toutes les couleurs, avec une préférence pour les parfumés. Quelle invention.

En listant les choses à faire, les films que j'ai envie de voir, mes films ou livres préférés pour laisser une trace quelque part de l'émotion ressentie.

En couchant sur papier des pensées intimes, et en allant les revoir quelques mois plus tard.

En réfléchissant au choix des mots, à leur poids et à la manière dont ils résonnent en moi.

Alors ce défi quand il est arrivé m'a un peu désarçonnée, j'ai l'habitude d'écrire pour moi, c'est un acte privé, je range mes petits carnets dans un tiroir.

Quand Karine me l'a rappelé, je me suis pourtant lancée sans trop de difficulté car l'envie était là.

J'ai adoré écrire les premiers textes, celui sur les souvenirs avec ma grand-mère, celui sur l'œuvre d'art, un peu moins personnel à première vue mais finalement si intime.

J'ai adoré lire le thème du matin et penser toute la journée à ce que j'allais écrire.

J'ai adoré le partage des textes entre nous, voir arriver les écrits, ne surtout pas les lire pour ne pas être influencée et puis découvrir les écrits si différents et parfois si proches, c'était bouleversant.

Et même si ces derniers jours, il m'a été beaucoup plus difficile de trouver le temps et l'envie, je garde cette étincelle qui est apparue chaque matin à la lecture du thème, à chaque moment où j'allumais l'ordinateur pour choisir les mots sur le clavier, à chaque envoi de texte, à chaque lecture aussi.

J'ai beaucoup hésité à participer car je trouvais l'acte d'écrire si personnel comme s'il allait révéler mes pensées les plus intimes, mes doutes, mes émotions. Cela a finalement été libérateur de laisser sortir, laisser partir ailleurs et les confronter à d'autres horizons.

Et là, au terme de ces jours d'écriture, j'ai le sentiment très fort que de toute façon, nous reflétons au quotidien ce que nous sommes, que nous portons cela en nous et aussi au-devant des autres. C'est ce qui fait aussi l'intensité des relations que nous pouvons avoir ; en se dévoilant, on est soi, on s'affirme davantage, on révèle souvent une complexité plus présente que celle où on nous imagine.

Merci pour ce défi, merci pour cette aventure partagée, merci pour cette confiance !